



## Sommaire

Les sessions meusiennes du Rat et du Lynx - Volume 3 .....	1
Villers-lès-Nancy (54) : galeries souterraines de Hardeval. Le site de <i>Cæcosphæroma burgundum</i> : nouveau bilan intermédiaire 2017 .....	3
Exploration à la baume Favière (39) .....	4
Programme des activités et réunions.....	6

### Les sessions meusiennes du Rat et du Lynx - Volume 3

Olivier Gradot

Samedi 24 septembre 2016 : « Objectif Tunnel plus Dorma »

Depuis notre dernière session meusienne nos amis crustacés ont péri d'un coma éthylique dans l'alcool à 95 % et ont été photographiés sous toutes les coutures avant d'être envoyés chez B. Hamon, un spécialiste lorrain des crustacés troglobies, ainsi qu'à l'université de Lyon où une équipe nous aidera à les identifier précisément (nous avons appris plus tard qu'il s'agissait de *Niphargus virei*). Paix à leurs âmes.

9 h : ma boîte de pâtés et moi arrivons chez Théo. On charge son matériel, on passe prendre de la corde au local puis direction la Meuse. Le temps est correct une fois de plus, nous aurons eu une belle fin d'été cette année. Notre premier objectif du jour est d'aller voir le [gouffre du Tunnel](#) dont l'entrée, comme son nom l'indique, est située dans un ancien tunnel ferroviaire abandonné. Nous nous garons sur un chemin forestier, puis, nous rappelant de l'aventure de la Belle Épine (et des heures à

roder en pleine jungle avec combinaisons et baudriers sous un soleil de plomb) nous partons localiser l'entrée avant de nous équiper. Nous trouvons le tunnel facilement et, rassurés, nous nous équipons et mangeons des pâtés (trop fades car sans sel ni épices, note de l'institut Rat-Lynx : 3/10, c'est dommage la farce et la croûte étaient bonnes...).

Une fois dans le tunnel la première chose qui me surprend agréablement c'est que l'endroit pourtant à l'abandon ne présente aucune dégradation volontaire (je parle des graffiti faits à la va-vite qui recouvrent la plupart des friches industrielles qui, sans cela, seraient superbes à visiter et à photographier). L'ambiance est assez lugubre : j'aime ! Après quelques dizaines de mètres nous remarquons une grille sur le sol à notre gauche, voilà l'entrée !



Nous soulevons la grille et commençons par reposer un Spit, car les anciens pas de vis ne nous inspirent pas trop confiance. Pour le petit puits, pas de problème c'est broché. D'ailleurs c'est vraiment un petit puits (j'ai du mal à croire que c'est un P17, ça doit être une erreur P7 semble plus vraisemblable),

(Suite page 2)

(Suite de la page 1)

seule particularité de ce dernier : il est de forme carrée quasiment tout du long. Ça donne l'impression de descendre dans une mine. Quelques mètres plus bas nous voilà dans le petit gouffre qui n'est autre qu'un petit ruisseau que l'on peut suivre en se baissant sur environ 70 mètres.

On fait l'aller-retour, verdict : trou sans grand intérêt sinon la présence de *Cæcosphæromas*. Des traces dans la glaise et un seau indiquent qu'une équipe est venue creuser un peu. Après quelques photos nous ressortons. Théo m'offre une canette de bière vide trouvée au fond du puits en guise de souvenir. Arrivés à la voiture on ne veut pas perdre de temps alors on garde nos combis mouillées et on prend la voiture après avoir vite fait posé des sachets plastiques sur le sièges. Arrivés dans le bois d'où part le [ruisseau souterrain de la Dorma](#) on jette un coup d'œil sur la carte localisant les entrées possibles. Je prends la topo en photo puis on part dans les bois à la recherche de la Dorma (j'aurai dû également prendre la carte en photo... on n'apprend jamais assez de ses erreurs passées).

Pour ne pas changer nos bonnes habitudes, on se perd, on suit tous les alignements de dolines qu'on trouve et je me maudis de n'avoir pris que la fameuse carte en photo... Sur le descriptif que je regarde sur l'écran de mon appareil photo je lis qu'il faut suivre un talweg... Et sinon, c'est quoi un talweg ? Comme on ne savait pas, on a suivi d'instinct le court d'un ruisseau qui formait une sorte de mini-canyon (j'appris plus tard qu'un talweg est le point le plus bas de l'écoulement d'un ruisseau, on n'avait pas trop faux au final), au bout de celui-ci nous tombons sur une buse ! Hourra ! Après une brève joie nous nous rendons compte qu'il ne peut pas s'agir d'une des entrées de la Dorma, ça ne colle pas avec la topo et on se demande bien devant quel trou on est. Théo me dit que ça lui dit quelque chose et qu'il se rappelle être déjà venu ici en promenade avec Éliane. Il rode un peu autour de la buse, remonte un peu puis tombe sur un panneau manuscrit qui indique que nous sommes à l'entrée de la rivière souterraine de la Haute Lonne. On se consulte et rapidement on se dit que vu qu'on est là autant aller visiter la cavité. On cherche à s'amarrer mais étrangement nous ne trouvons ni broche ni Spit dans la périphérie de la buse et les arbustes les plus proches sont soit trop chétifs soit trop éloignés. Le fond n'est qu'à trois mètres mais comme on ne sait pas comment ça continue derrière on préfère la jouer sécurité et on entreprend de

poser deux Spits dans le béton de la buse. Une fois en bas nous commençons notre progression, la cavité alterne entre petits boyaux qui partent un peu dans tous les sens et salles, l'une d'entre elles présentant un éboulis à une belle hauteur sous plafond. C'est de celle-ci que part un étroit laminoir dans lequel s'engouffre le ruisseau. Théo y pénètre en rampant dans la flotte et la boue. Je le perds de vue puis après quelques minutes il me dit texto « quand je te dis que c'est étroit c'est que c'est étroit ». Bon si Théo ne passe pas ce n'est même pas la peine que j'essaye, je reste donc au sec et prends une vidéo amusante de Théo en train de faire marche arrière sur le ventre les pieds en premier sans pouvoir savoir vers où il allait. Il en ressort tout de même moins sale que je l'aurais pensé. Après cet interlude bouillasse nous faisons quelques crochets pour aller voir les galeries boueuses qui montent vers le plafond, empruntons un boyau horizontal où on voit qu'un gros travail de désobstruction a été mené puis décidons de sortir car comme toujours l'heure tourne vite sous terre.

Une fois dehors on se dit qu'il n'est pas trop mal ce petit trou non indiqué dans l'ouvrage en notre possession. On n'aura pas trouvé la Dorma mais ce n'est que partie remise ! De retour à la voiture on se change, on finit les pâtés qui nous restent puis on part dire bonjour aux spéléos présents à la M.L.S. et on profite au passage de la baignoire extérieure pour décrasser un peu notre matériel. Après avoir salué mon prof de corde qui reste en Meuse et le reste des taupes présentes je suis rentré vers la cité des ducs de Lorraine en me disant que se faire la totale des trous meusiens est un projet bien sympa... À suivre...



Photos du gouffre du Tunnel :

[https://www.flickr.com/photos/olivier\\_gradot/albums/72157671184665534](https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/albums/72157671184665534)

Et de la Haute Lonne :

[https://www.flickr.com/photos/olivier\\_gradot/albums/72157674615861476](https://www.flickr.com/photos/olivier_gradot/albums/72157674615861476)

## Villers-lès-Nancy (54) : galeries souterraines de Hardeval. Le site de *Cæcosphæroma burgundum* : nouveau bilan intermédiaire 2017

Bernard Hamon, CPEPESC nationale (extrait de [S.S.B.](#) n° 477, janvier 2017, CPEPESC nationale, Besançon)

En mars 2013 nous présentions les premières données recueillies sur la station souterraine de Villers-lès-Nancy qui accueille une population de *Cæcosphæroma burgundum* dans le [réseau de Hardeval](#). Nous évoquions ainsi les historiques avec les circonstances de la découverte, quelques aspects sur le biotope, l'ensemble couvrant la période 1993-2013. (N.D.L.R. : voir Hamon B. - « La station de *Cæcosphæroma burgundum*, Dollfus, 1896, de Villers-lès-Nancy (54) : premières données », in : [L.P.U. n° 221](#), janv. 2017, p. 2-4).

Depuis 2013, cette station, la 13<sup>e</sup> qui, en Lorraine, accueille cet [Isopode](#) stygobie, se dévoile au rythme des témoignages, observations,

photographies... qui grossissent le capital des connaissances permettant de mieux la cerner. Des informations plus anciennes ont pu également être obtenues. Les spéléologues, dont les plongeurs, sont les principaux informateurs. Citons de manière non exhaustive : P. Admant, B. Discours, J.-M. Lebel, D. Lefèvre, D. Prévot, Chr. Prévot, P. Revol...

Les connaissances recueillies, dont celles qui nous sont parvenues, ont été régulièrement diffusées par le biais de bulletins ou revues comme [S.S.B.](#) (n° 327, 413, 456 et 473 pour les principaux), [L.P.U.](#) (n° 176, 185, 187, 202 et 205), *Spéleo L* (n° 17/2008 et 25/2016), Bulletin n° 53/2015 de la [S.H.N.M.](#), ou encore « In Sous Terre » (mars-avril 2016). Nous voyons qu'une dynamique s'est engagée autour de ce milieu de vie cavernicole que d'autres informations relatives à *Niphargus virei*, qui partage cet habitat avec *Cæcosphæroma*, ont enrichi ([S.S.B.](#) n° 418, 424 et 426). Les informations ainsi recueillies tant sur les effectifs visibles des isopodes que sur les biotopes fréquentés permettent de proposer un nouveau bilan intermédiaire sur la station.

Date	Secteur du réseau concerné	Nb d'Isopodes observés	Sources
1993	Sur le réseau	≥ 1	P. Revol / USAN
Avant 2001	Réservoirs, à l'œil du réseau	20 à 30	J.-M. Lebel (en plongée). Comm. pers. de D. Prévot le 21/8/2012
Janv. 2006	Puits de Clairlieu	≥ 2	P. Revol, in litt. du 28/4/2007
21 et 22 oct. 2006	Sur le réseau	≥ 1	C.R. des Journées scientifiques de la spéléologie
2012	Sur l'ensemble du réseau	≥ 50	Estimation proposée par D. Prévot, in litt. du 19/8/2012
Févr. 2013	Puits de Clairlieu (abords)	≥ 1	Cliché de Chr. Prévot, in litt. D. Prévot du 20/2/2013
2/12/2013	Puits de Clairlieu	≥ 1	P. Admant (in L.P.U. 187/2014)
16/12/2013	Puits de Clairlieu	≥ 1	USAN (in L.P.U. 185/2014)
1 <sup>er</sup> trim. 2015	Puits de Clairlieu	≥ 1	Chr. Prévot (in L.P.U. 202/2015)
6/9/2015	Puits de Clairlieu - Bassin de rétention	100 ± 5	Chr. Prévot. Clichés. In litt. D. Prévot du 7/9/2015
24/8/2016	Puits de Clairlieu - Bassin de rétention et trottoir de la galerie (abords)	≥ 200	Chr. Prévot. Clichés. In litt. Chr. Prévot du 1/9/2016

Figure I : Villers-lès-Nancy (54). Réseau de Hardeval. Historique des données recueillies sur l'Isopode *Cæcosphæroma burgundum* (1993-2017)

L'existence d'une importante population d'Isopodes est désormais attestée dans ce secteur du karst bajocien (Figure I) : celle-ci témoigne d'un certain

dynamisme. Elle comporte plus de 200 individus décomptés, simultanément présents en août 2016.

(Suite page 4)



(Suite de la page 3)

Plus généralement, il apparaît que les *Cæcosphæroma* se répartissent sur la totalité du réseau accessible avec, semble-t-il, des zones d'occupation plus marquées — voire préférentielles. Les décomptes de 2015 et 2016 effectués au droit du seul puits de Clairlieu et de ses abords immédiats suggèrent que des comptages futurs pourraient surprendre davantage. L'extension territoriale de cette communauté de Villers dans le massif calcaire demeure mal connue : le réseau accessible de Hardeval montre qu'elle s'étend au moins depuis le puits de Clairlieu jusqu'à l'œil de la galerie principale. L'habitat d'origine pourrait se situer dans une nappe de hauteur du massif, située à environ 15 m de profondeur, coupée par les puits qui desservent le réseau, ce qui demeure délicat à observer. Par contre, dans la partie profonde — et artificielle (ancienne mine de fer / galerie drainante) — à  $-60 \pm 5$  m, les Isopodes ont été observés dans les biotopes suivants :

✦ espaces d'eau calme, à très faible courant : bassin à la base du puits de Clairlieu, vasque située près du puits Saint-Julien, réservoirs terminaux du réseau au débouché de la galerie : les *Cæcosphæroma* vivent alors soit sur les fonds sablo-limoneux, soit contre les parois des structures — en l'occurrence en ciment ou béton.

✦ espaces d'eau active, dans des courants : nous les trouvons dans la rigole d'écoulement de l'eau de la galerie, contre les parois de bordure, sur le trottoir, au niveau de zones

latérales d'arrivées d'eau.

L'attention portée par les observateurs à ces secteurs plus précis a apporté des informations liées à ces biotopes — le puits de Clairlieu notamment. Cela a permis de montrer l'aptitude des *Cæcosphæroma* à former d'importantes concentrations d'individus en des points précis et en des temps donnés : ces rassemblements paraissent en effet limités dans la durée puisque d'une visite à l'autre, aux mêmes endroits, plus rien n'est observé. Ces mouvements constituent un des innombrables pôles d'intérêt que peut présenter cette station.



Villers-lès-Nancy. Hardeval. Puits de Clairlieu.  
Aval du bassin de rétention, sur le trottoir : rassemblement dans le courant d'eau d'une cinquantaine de *Cæcosphæroma burgundum*.  
(Cliché de Chr. Prévot, 24/8/2016)

Le domaine artificiel du réseau de Hardeval est la continuité du karst naturel dans lequel il s'inscrit pleinement. À ce titre et au point de vue biologique, il en est le miroir : c'est là que réside un de ses intérêts majeur pour mieux approcher et étudier la faune souterraine.



## Exploration à la baume Favière (39)

Théo Prévot

Mercredi 14 décembre, Martial est venu me chercher chez moi pour aller au local faire des E.P.I. Sur place nous retrouvons Bertrand, Jean-Luc, Bubu et ma mamie venue récupérer une commande de matos. Après avoir fait les mesures de corde, marquages et avoir assemblé le baudrier de Gilles, les autres retournent à leurs activités, le temps pour Martial et moi de préparer les kits pour le week-end qui arrive et nous repartons chez nous.

Comme vous l'aurez compris ce week-end on va faire de la spéléo et cette fois ça a l'air un peu plus costaud que d'habitude. Au programme : [baume Favière](#) (-230 m). Pour info, il y a pas besoin de

faire des tractions, abdos ou encore des pompes deux semaines à l'avance n'est-ce pas \*\*\*\*\*. Bref, nous serons sept à partir pour ce week-end dans le Jura. Vendredi 16 Martial passe me prendre puis nous allons chercher Sabine et enfin Jean-Luc. Comme je ne travaille pas le vendredi après-midi et que les autres se sont libérés tôt nous partons de Nancy vers 15 heures. Il est 18 heures passées quand nous arrivons au gîte. Ici ça caille, il fait  $-3^{\circ}\text{C}$  et ils annoncent  $-10^{\circ}\text{C}$ ... On ne regrette pas le manteau. Jean-Luc et Sabine déchargent la remorque pendant que Martial et moi partons à la recherche du gouffre : heureusement que Martial a de bons souvenirs donc on n'a mis que 20 minutes

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

pour trouver l'entrée. De retour au gîte nous mangeons et commençons à préparer le repas du lendemain en attendant que le reste de la bande arrive. Ayant reçu un message de Gilles à 18 h 45 disant qu'ils partaient, ils ne devraient pas être là avant 23 heures. En effet, vers 23 heures, Philippe, Séverine et Gilles nous rejoignent, puis nous allons peu de temps après nous coucher car demain le réveil est mis pour 6 heures.



Enfin... c'est le jour J ! On prend le petit déj' et let's go. Bon, comme prévu le thermomètre indique -10°C. Cette fois je connais quelqu'un qui va regretter de ne pas être venu, oui, oui, c'est Olivier... soit disant, je cite « Mon frère arrive le dimanche à 17 heures et il faut que je prépare les cadeaux pour Noël ». Enfin que d'excuses !

Arrivé sur le parking je pars en vitesse pour ne pas que les autres patientent de trop en haut des puits (perso je pense qu'ils ont dû un peu poireauter en haut car il y avait pas mal d'équipement). Le premier puits descendu Martial me dit qu'il y aura une belle lucarne à passer. La voilà, hop les sangles, tout, je descends et là :

Moi : *Tu es sûr qu'elle est tout de suite la lucarne ?*

Martial : *Ouais normalement c'est une lucarne évidente.*

Moi : *C'est pas large quand même. Je vais remonter et voir plus bas.*

Martial (descendu entre temps) : *Non c'est pas là... Il faut faire un balancier normalement, ça doit être plus bas.*

Moi : *Oui c'est bon ! Eh oui, il fallait descendre 5 mètres de plus.*

On enchaîne les puits qui, je l'avoue, ne sont pas des plus faciles à équiper. Nous arrivons sur un boyau

peu large donnant sur un petit ressaut. J'équipe déjà et là je constate que la sortie du boyau ne va pas être évidente si je fais un fusion donc on partira sur deux nœuds de huit. Une fois en bas je continue puis soudain, du bruit se produit et j'entends au-dessus « Ça va Martial ? ». En plus de manquer de Spits ils ne sont pas tous bons car certains nous lâchent. Heureusement Martial connaît et descend tranquillement en indiquant « Celui-là c'est pas la première fois qu'il lâche ! Je m'en souviens ». Nous arrivons sur une étroiture. Ce n'est pas moi qui peux juger de ça, comme une lettre à la poste ! Quelques puits plus bas, bon ce n'est pas le tout mais on arrive bientôt au fond et je n'ai toujours pas fait de photos ou vidéos alors que pourtant ce n'est pas l'envie qui me manque. Plus haut les puits étaient super chouettes, mon préféré reste celui incliné un peu en forme de conduite forcée mais large. Et voilà on doit être au fond car ça ressemble bien au méandre du fond et il n'y a pas l'air de rester beaucoup de corde au fond du kit, mais oui... trois fois rien ! En fait non, on n'a pas encore passé le grand puits de fin ni les deux autres puits de dix-quinze mètres. Les puits descendus, ah ! Nous y voilà, -230, on est au fond record battu ! Enfin pour ma part.



Le reste de l'équipe nous rejoint puis nous mangeons. Il est déjà temps de remonter, plus rien de nouveau mais enfin je vais pouvoir sortir l'appareil photo ! Le premier kit de déséquipement ne sera pas trop dur à ranger j'ai eu le temps de trier les plaquettes et défaire tous les nœuds... eh oui, la remontée c'est plus dur que la descente. Les kits remontent tranquillement alors qu'une certaine Sabine, une personne devant moi, ne portera pas de kit car il y a « l'étrouiture » à passer. Cependant elle sera excusée car elle en portera deux par la suite

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

(vides ou pleins les deux ? Mystère...). En remontant on constate pas mal de trucs qu'on n'avait pas forcément vu à la descente, du genre des chauves-souris, quelques concrétions, mais vraiment quelques car il n'y en a pas des masses, ou encore certaines formes et couleurs que peut avoir la roche.

Cela fait bientôt 12 h 30 que nous sommes sous terre et nous voyons enfin le jour. Bien évidemment il s'agit d'une expression car en vérité on n'a pas vu le jour de la journée. Nous arrivons aux voitures et nous nous changeons. Tout le monde est content de cette sortie et ouais, cette fois c'était un peu plus sport que d'habitude. Il est 22 h et l'estomac commence à avoir faim. Rentrés on commence à

apprécier le fait d'avoir préparé le repas hier soir, il n'y a plus qu'à mettre les pâtes dans l'eau et faire cuire la « bolo » et on pourra déguster. Le repas passé la fatigue se fait sentir sur la petite équipe de spéléos. Le temps pour moi d'aller prendre une douche et de filer au lit. Au programme demain, retour à Nancy pour pouvoir laver le matos car après c'est lundi et il paraît que tout le monde n'a pas de vacances... Avant de rentrer sur Nancy Martial nous montre deux sources où il a déjà plongé puis nous nous arrêtons pour acheter du fromage et repartons pour de nouvelles aventures.

Une fois arrivés au local nous lavons le matos, bien que celui-ci ne soit pas excessivement sale, puis nous rentrons chez nous en pensant déjà à notre prochaine sortie.

## Programme des activités et réunions

### 🦇 Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement spéléo ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**.
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 21 h à 22 h 45 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**.

### 🦇 Programme du mois de mars

- **le 18 mars, matin** : nettoyage et E.P.I. au local / Responsable : Martial Martin
- **le 18 mars, après-midi** : A.G. de la LISPEL à la Maison régionale des sports de Lorraine (Tomblaine)
- **le 19 mars** : entraînement et équipement au Spéléodrome / Responsable : Martial Martin
- **le 19 mars** : Sortie à la Combe aux Prêtres (21) / Responsable : Nathalie Witt
- **le 25 mars** : A.G. de l'A.A.M.L.S. à la Maison lorraine de la spéléologie (Lisle-en-Rigault) et repérage dans la carrière souterraine du Pérou

**PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 31 MARS À PARTIR DE 19 h AU LOCAL**

### 🦇 Prévisions

- **les 13-14 mai** : Spéléologie en Belgique / Responsable : Martial Martin
- **le 21 mai** : Fête de la nature au Spéléodrome / Responsable : Christophe Prévot
- **les 23-24 mai** : Soutien technique à l'opération « Sclérose en plaque » à Pierre-la-Treiche
- **les 27-28 mai** : Week-end annuel de nettoyage de la LISPEL dans les carrières souterraines de Savonnières-en-Perthois / Responsable : Christophe Prévot
- **les 3-4-5 juin** : A.G. de la F.F.S. et 47<sup>e</sup> congrès national de la spéléologie. Plus d'informations sur : <https://www.facebook.com/nantua2017>

### 🦇 Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/actus-nationales-150.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles du club pour guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche ou au Spéléodrome de Nancy. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 40 € par journée d'encadrement. Vous êtes intéressés ? Contactez Pascal Houlné, responsable des activités éducatives : [houlne@orange.fr](mailto:houlne@orange.fr) ou 07 81 66 10 22.

Veuillez transmettre vos articles, propositions pour le programme et annonces diverses pour le bulletin *Le P'tit Usania* à Christophe Prévot : [christophe.prevot@ffspeleo.fr](mailto:christophe.prevot@ffspeleo.fr) ou 03 83 90 30 25.